

# REPO MEN

AUJOURD'HUI, CE SONT LES MAISONS QU'ON ACHÈTE À CRÉDIT. ET SI DEMAIN, C'ÉTAIENT LES ORGANES POUR UNE GREFFE ? QUE SE PASSERAIT-IL EN CAS DE CESSATION DE PAIEMENT ? REPO MEN DONNE LA RÉPONSE. BIENVENUE DANS L'HORREUR ÉCONOMIQUE DU XXI<sup>e</sup> SIÈCLE !

## ANDREW CLEMENT Superviseur des maquillages spéciaux

Andrew Clement a fait une grande partie de sa carrière à la télévision, débutant dans l'émission *Saturday Night Live*. Il fonde son propre atelier, Creative Character Engineering, en 1993, puis décroche un contrat de rêve : la création des faux corps et effets de chirurgie pour la série *Urgences*, ce qui l'amène à travailler sur *House*, *Grey's Anatomy* et *Dexter*. Côté cinéma, il vient de réinventer Freddy pour le remake des *Griffes de la Nuit* (voir page 28).

**S.F.X** – Dans certains films, les effets de maquillage se veulent discrets, mais dans *Repo Men*, on ne voit qu'eux !

**ANDREW CLEMENT** - Oui, ce film constitue une vitrine fantastique pour notre travail. Les effets sont intégrés à part entière dans l'histoire. Nous sommes intervenus dans trois domaines différents : la création des organes artificiels, les effets de mutilation, et les tatouages des Repo Men.

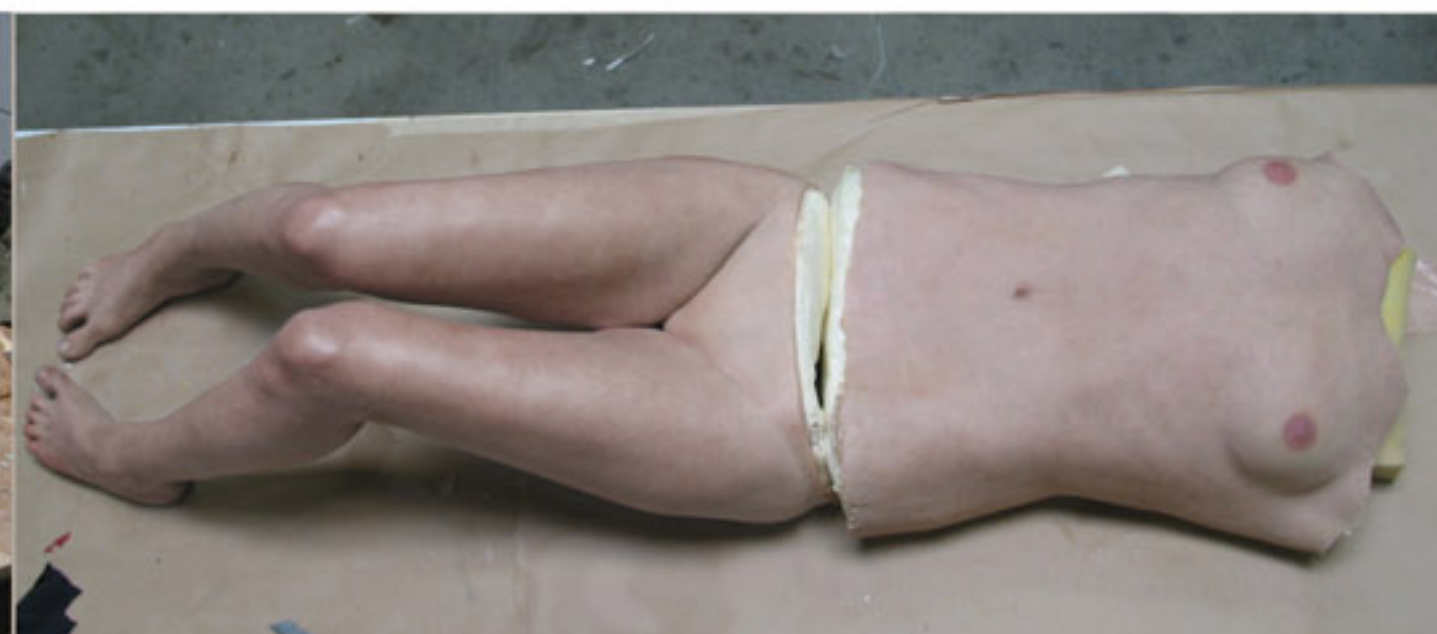
### Parlons des organes artificiels...

Il fallait des organes dont la forme générale respectait celle du modèle réel, mais avec un look high tech. La production avait une équipe de designers qui planchait sur la question en même temps que nous. Mon équipe a





Création d'un corps hyperréaliste en silicone pour une scène d'opération. Ci-contre, test avec l'actrice : le corps est posé sur une plaque et avancé contre le cou de la comédienne, laquelle est en fait allongée au-dessous, ses bras étant posés dessus. Pour le tournage, elle aura les bras nus, et un maquillage assurera une jonction invisible de ses bras et de son cou avec ce faux corps.



d'abord essayé de sculpter les organes en argile, mais les formes ne se prêtaient pas à cette approche. J'ai alors décidé de modéliser les pièces en 3D dans Lightwave. Ça me permettait de travailler les transparences pour un rendu bien meilleur. Au final, la moitié des designs provient de chez nous.

**Comment ces organes ont-ils été fabriqués ?**

À partir du modèle numérique, nous avons réalisé un prototype par impression 3D. L'imprimante dépose des couches successives de résine très fine jusqu'à ce que le volume de l'objet soit reconstitué. On obtient la forme exacte de la pièce, mais avec la marque des différentes couches. Une fois les surfaces poncées, on moule la pièce en silicone, et on fait un tirage avec de l'époxy mélangé à de la poudre d'aluminium. Certains éléments étaient tellement fins que j'avais peur de les casser. Une fois qu'on les avait chromées, les pièces étaient beaucoup plus solides. Les parties transparentes étaient tirées en Plexiglas thermoformé.

**Autant ces organes sont immaculés, autant les effets de mutilation sont terriblement « trash »...**

Oui, le réalisateur n'a rien voulu cacher du processus de « repossession » des organes. Lorsqu'un greffé ne peut plus payer le crédit de ses organes artificiels, les Repo Men le retrouvent, l'abattent et récupèrent la précieuse pièce... en opérant directement sur place. Une vraie boucherie !

**Comment ces effets de repossession ont-ils été créés ?**

Une grande partie a été réalisée en installant l'acteur sous un élément du décor – lit, canapé, etc. – avec simplement les bras et la tête qui dépassaient. On plaçait alors un faux corps sur l'élément de décor, et on

assurait la jonction avec le cou de l'interprète. Dès lors, le corps pouvait être « charcuté » en direct avec le vrai acteur présent dans la scène, ce qui donnait un résultat extrêmement réaliste.

**Jude Law a effectué lui-même ces mutilations ?**

Absolument, et lorsqu'il a réussi sa première « opération » en direct et qu'il s'est redressé, les mains couvertes de sang, toute l'équipe l'a applaudi ! [Rires]

**De quelle façon ces faux corps étaient-ils fabriqués ?**

Il y avait une cage thoracique en fibre de verre et silicone à l'intérieur de laquelle se trouvaient les organes en silicone et l'organe artificiel. On glissait là-dessus une peau en silicone constituée de fines couches à la consistance et au look différents. C'est cette peau que l'acteur découpait.

**Comment procédiez-vous lorsqu'il fallait faire plusieurs prises de suite ?**

Dans les cas extrêmes, on plaçait une nouvelle peau, mais on essayait en général de réutiliser celle qui avait été découpée. On fermait la plaie à l'aide d'aimants, ou bien c'est l'acteur lui-même qui la maintenait discrètement fermée. Autre option, la plaie était effacée par ordinateur, puis « révélée » au passage de la lame. Nous avons placé sur celle-ci, du côté opposé à la caméra, deux tubes qui déversaient du faux sang sur la plaie, ce qui créait l'illusion que le sang jaillissait de la blessure.



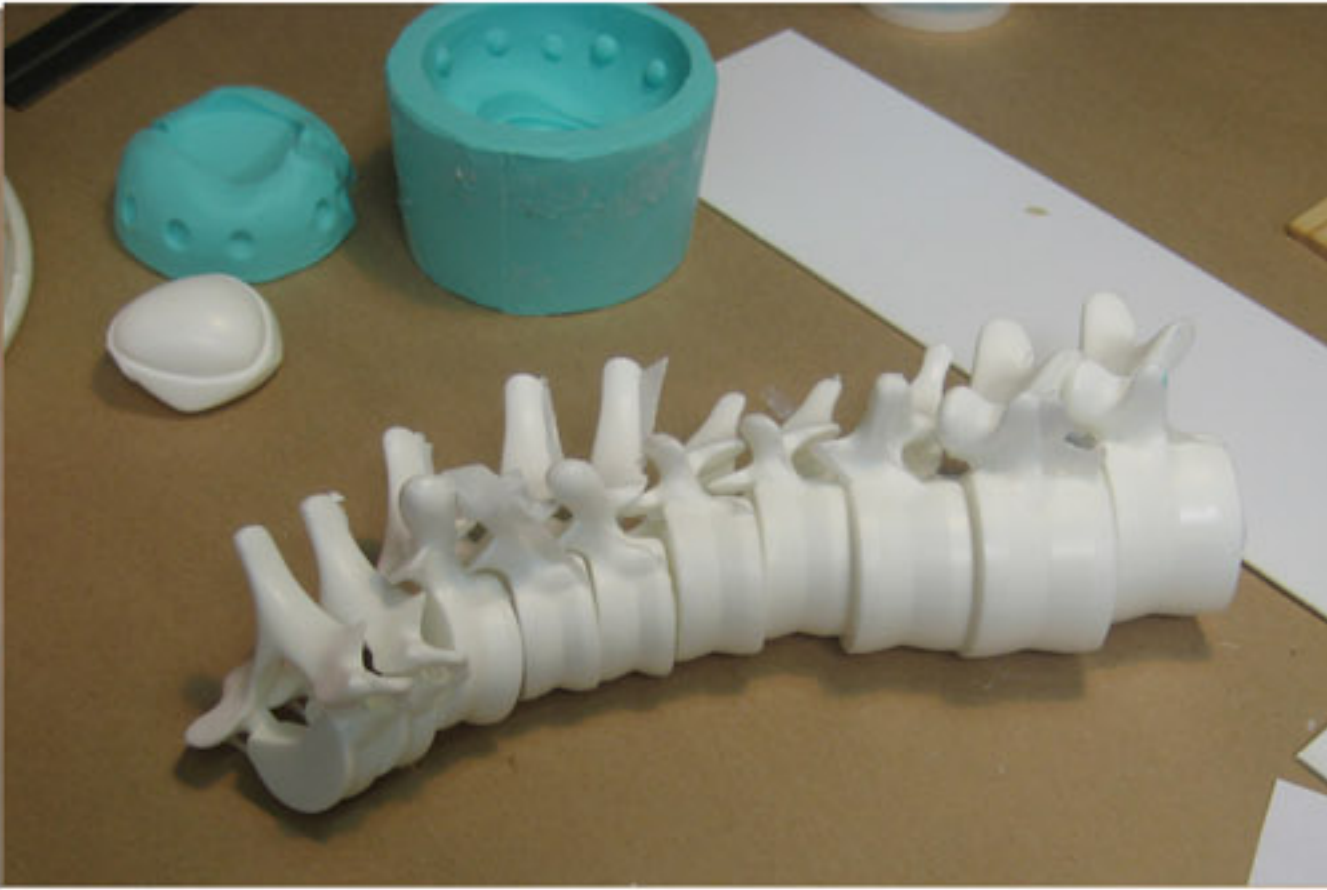
Sculpture d'un effet de cicatrice post-opératoire sur Jude Law. Les tubes étaient maintenus en place grâce à une plaque thermoformée située sous la prothèse en silicone.



“ Lorsque Jude Law a réussi sa première « opération », toute l'équipe l'a applaudi ! ”



## MAQUILLAGE



L'équipe d'Andrew Clement a fabriqué trois colonnes vertébrales dont chacune était un vrai puzzle. Par souci d'économie de poids, les vertèbres ont été tirées en plastique à partir de masters en époxy, puis chromées. Les disques intervertébraux ont été laissés dans leur couleur d'origine. Dans le film, l'une de ces pièces devient une arme de destruction massive !

### Et pour les organes « réels », comment avez-vous procédé ?

Pour ça, aucun souci : nous disposons de dizaines de répliques d'organes fabriquées pour la série *Urgences*. Comme on a travaillé quinze ans dessus, notre collection est plus que complète ! Par contre, nous avons fabriqué pas mal de faux membres pour certains effets de mutilation plus localisés. Il y avait aussi de nombreux effets de plaies ouvertes directement appliqués sur la peau à l'aide de prothèses en silicone. Il a fallu également déterminer la façon de présenter les cicatrices post-opératoires –réalisées à l'aide de prothèses transfert. De nos jours, les techniques de chirurgie sont moins intrusives, et les cicatrices sont de plus en plus fines. En toute logique, on peut imaginer que, dans un avenir assez proche, on ne verra quasiment plus rien. Mais cela ne collait pas avec les besoins du scénario : il fallait qu'on voie les cicatrices sur les personnages qui avaient été greffés. Il a donc été décidé que ces personnages porteraient ces cicatrices avec fierté, comme une marque de leur niveau de vie. Grâce à cette astuce, on a pu justifier le peu de discrétion de ces marques ! n

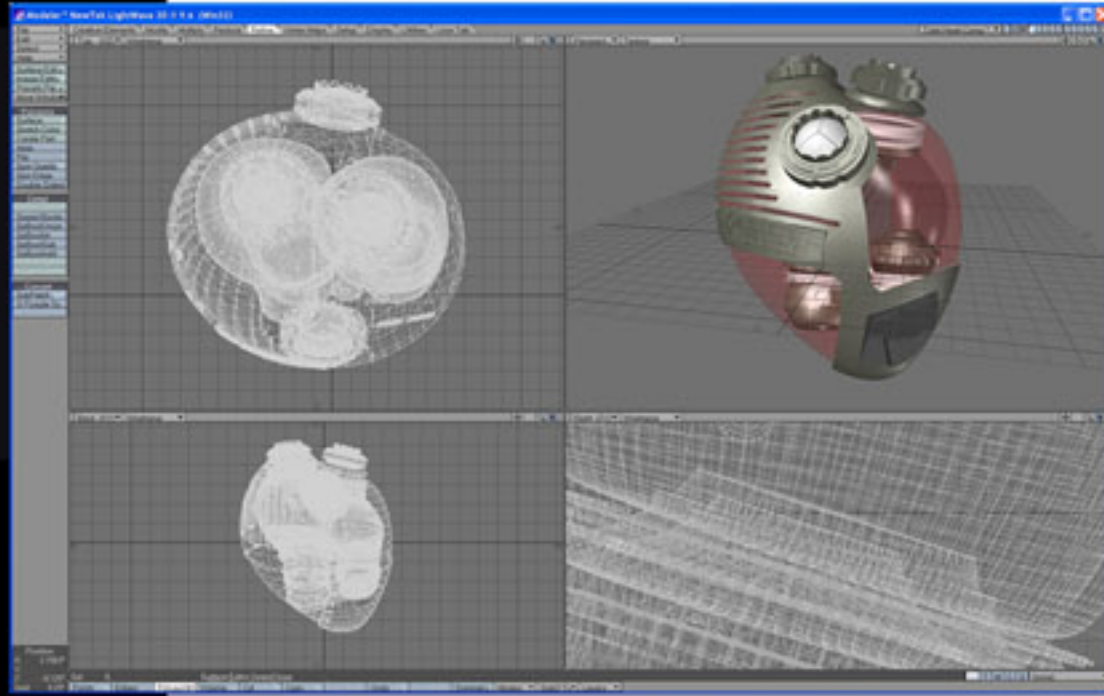
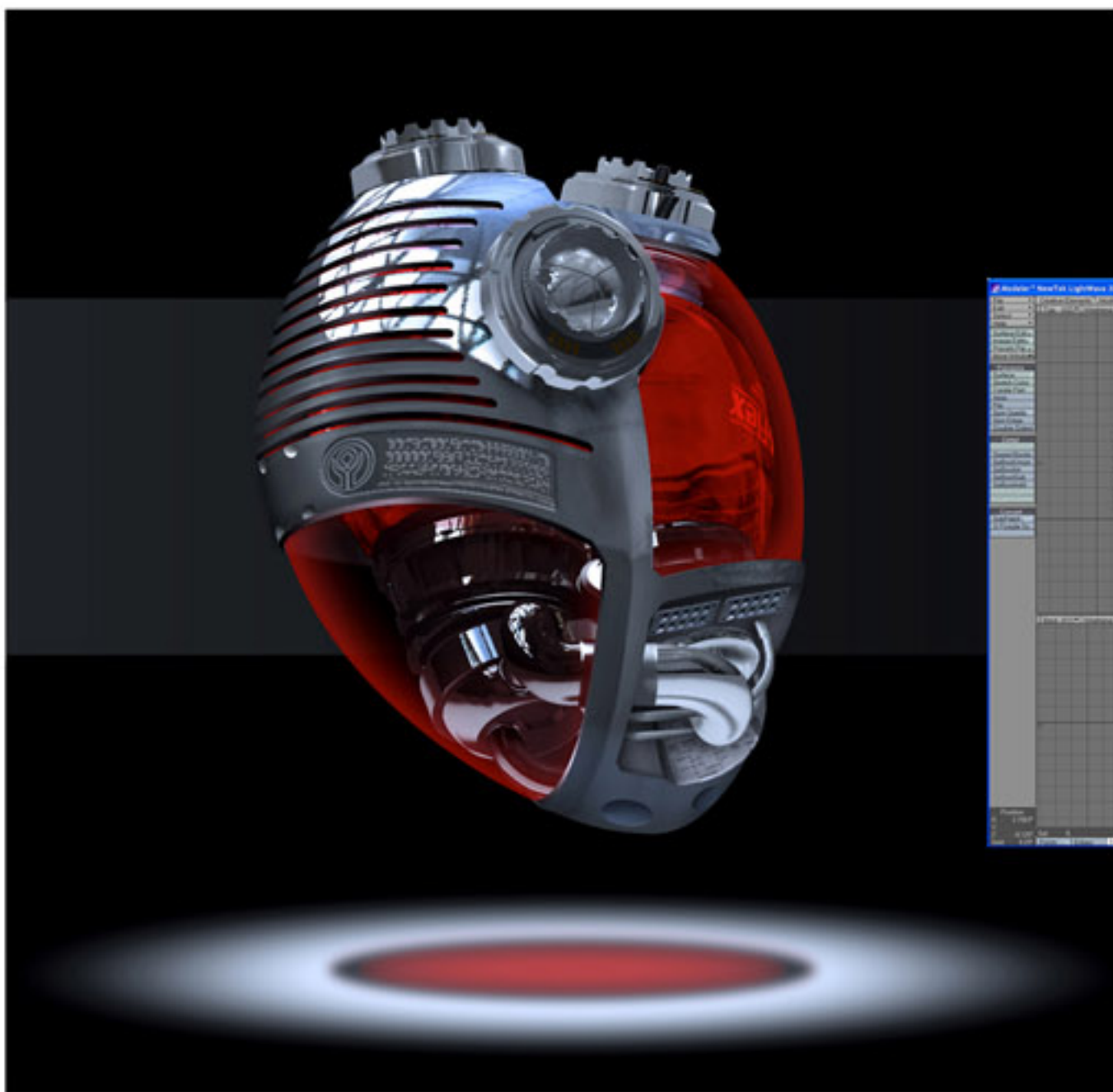
**ALAIN BIELIK**



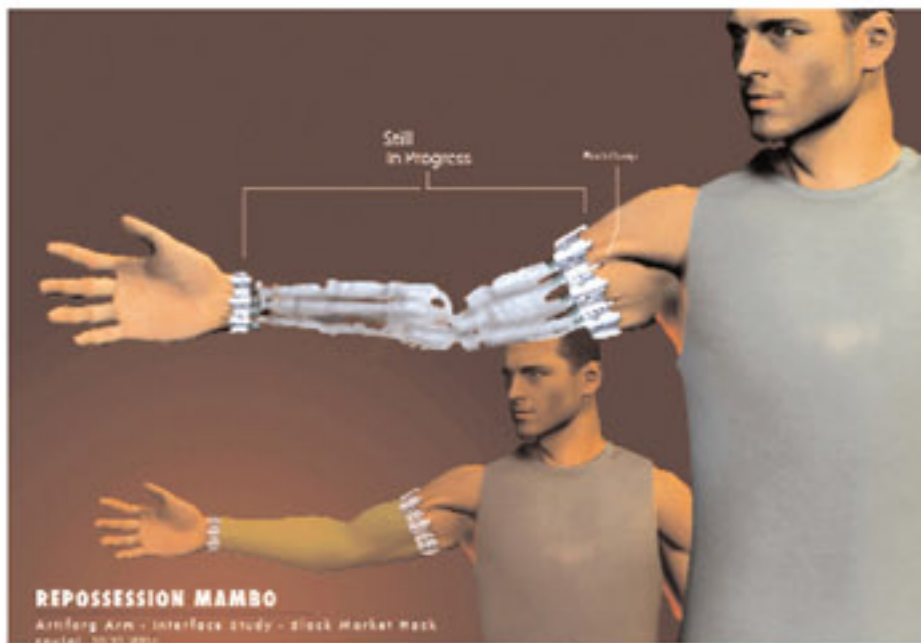
Une plaie réalisée à l'aide d'une prothèse en silicone. Le genou artificiel ci-contre a été créé selon le même principe que la colonne vertébrale, avec une partie en plastique chromé et l'autre non teintée.







Comme les autres organes, le cœur artificiel a été conçu à l'aide de visualisations 3D très détaillées, comme ici ce concept par l'illustrateur Ray Lai, et modélisées en 3D (au centre) par l'équipe de Andrew Clement. Puis, les pièces ont été imprimées en volume avant d'être moulées (à droite), puis finalisées en époxy (voir résultat p.38).



Certains effets impliquaient la combinaison de maquillages (pour le raccord avec le vrai bras) et de 3D (pour le bras mécanique). La partie verte était effacée de l'image, puis remplacée par un bras robotique en 3D. Ci-contre, illustration du concept par Ray Lai, avec une partie mécanique au look encore indéterminé.



Comme pour le corps de femme en p. 39, ce faux buste était destiné à une scène d'opération dans laquelle la pièce était raccordé au cou et aux bras de l'acteur. Cachée par le pantalon, la partie basse est ici laissée à l'état brut. Ci-dessous, la fausse tête d'un cadavre abandonné par les Repo Men.

